

**ÉDITORIAL****MARTIN  
BUXANT****Ne pas tirer dans le dos de nos services**

# D'abord traquer les terroristes

**S**i on usait de la métaphore footballistique, en Belgique, en cas de match des Diables Rouges, on sait qu'il y a 10 millions de coachs et autant d'avis disponibles sur la tactique à utiliser pour vaincre l'adversaire. En matière d'antiterrorisme, le Belge ne se défend pas mal non plus. Soudain, voilà des millions de Sherlock Holmes prêts et disposés à résoudre les énigmes posées par l'islam radical. Mieux même, les voilà, nous voilà, disposés à enquêter sur l'enquête. Et on va voir ce qu'on va voir.

Mais voilà. Appréhender les méandres de l'islam radical, la multiplicité des facteurs et des chemins de la radicalisation ne se fait pas sur un coin de table. Savoir quand s'effectue la bas-

**On n'apprend pas les méandres de l'islam radical entre deux commentaires sur les matches de football.**

cule de l'islam salafiste vers l'islam violent, on n'apprend pas cela accoudé au zinc entre deux commentaires sur les choix tactiques de Marc Wilmots pour le prochain championnat d'Europe de football.

Et peut-être, d'ail-

leurs, manque-t-on singulièrement, en Bel-

gique, de force de frappe intellectuelle au niveau de la compréhension et de la structuration de cet islam-là, l'islam de tous les dangers. Cet islam radical qui utilise la «taqiya», la dissimulation de ses objectifs pour mieux combattre son ennemi. Cet islam à qui on a permis (aussi) d'exister en Belgique en ne contrôlant pas ses flux de financement. Sûrement, certainement, a-t-on urgemment besoin de matière grise pour combattre cet islam-là.

Mais attention, cependant, avec ces enquêtes sur les enquêtes des enquêtes de ne pas décourager les experts, policiers, services, qui sont déjà à pied d'œuvre. Des ratés et des manquements, il y en a eu. Il faut la clarté, que des responsabilités soient dégagées. Mais prendre le risque de démobiliser des magistrats et/ou des policiers des enquêtes antiterroristes pour qu'ils répondent aux questions des députés, c'est aller un pas trop loin...